



---

## EXERCICE COUBERTIN

---

### Candidature de Pékin aux JO 2008

Contributeurs :

Hugo BENOIST

Anaïs FERRADOU

Artus HUOT de SAINT-ALBIN

Pierre ROUCARIES

Camille STUDER

Mario TITOS

Sous la direction de :

Christian HARBULOT et Jean-François BIANCHI

#### Avertissement et Copyright

Ce document d'analyse, d'opinion, d'étude et/ou de recherche a été réalisé par un (ou des) membre(s) de l'Association de l'Ecole de Guerre Economique. Préalablement à leurs publications et/ou diffusions, elles ont été soumises au Conseil scientifique de l'Association. L'analyse, l'opinion et/ou la recherche reposent sur l'utilisation de sources éthiquement fiables mais l'exhaustivité et l'exactitude ne peuvent être garantie. Sauf mention contraire, les projections ou autres informations ne sont valables qu'à la date de la publication du document, et sont dès lors sujettes à évolution ou amendement dans le temps. Le contenu de ces documents et/ou études n'a, en aucune manière, vocation à indiquer ou garantir des évolutions futures. Le contenu de cet article n'engage la responsabilité que de ses auteurs, il ne reflète pas nécessairement les opinions du (des) employeur(s), la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris celui de gouvernements, d'administrations ou de ministères pouvant être concernés par ces informations. Et, les erreurs éventuelles relèvent de l'entière responsabilité des seuls auteurs.

Les droits patrimoniaux de ce document et/ou étude appartiennent à l'Association, voire un organisme auquel les sources auraient pu être empruntées. Toute utilisation, diffusion, citation ou reproduction, en totalité ou en partie, de ce document et/ou étude ne peut se faire sans la permission expresse du(es) rédacteur(s) et du propriétaire des droits patrimoniaux.



### Remerciements

L'ensemble du groupe tient à remercier vivement Emmanuel Lincot, Directeur de la Chaire des Etudes Chinoises Contemporaines à l'Institut Catholique de Paris, Rédacteur en chef de la revue Monde chinois Nouvelle Asie, Benjamin Ismaïl, Responsable « Asie » de Reporters Sans Frontière et Carole Gomez, chercheuse à l'Observatoire géostratégique du sport de l'RIS, pour leur temps et leur expertise qu'ils ont accepté de partager avec nous.

Nous tenons également à remercier chaleureusement Jean-François Bianchi pour ses précieux conseils.





## Sommaire

Executive summary .....	5
Contexte .....	7
A) L'echec de Pékin 2000 : le point de départ .....	7
B) Le sport, nouveau vecteur de puissance .....	7
C) Évolution de la vision du sport en Chine sous le prisme des Jeux Olympiques. ....	8
D) Pourquoi candidater pour 2008 ? .....	8
I) Points faibles de la candidature de Pékin .....	10
A) Focus sur le réseau d'infrastructure chinois .....	10
B) Les droits de l'Homme en Chine .....	11
C) La question environnementale .....	12
II) Points forts de la candidature de Pékin .....	13
A) La structure de l'organisation .....	13
B) La structure politique et culturelle .....	14
III) La stratégie de Pékin, ou comment la Chine a su faire de ses faiblesses des forces .....	15
A) Pékin et la « stratégie verte » .....	15
B) La stratégie de communication .....	16
C) La stratégie d'influence auprès d'acteurs incontournables .....	18
IV) Posture des États-Unis / Pendant et après la candidature .....	21
A) Pourquoi les États-Unis ont-ils toléré la candidature chinois .....	21
B) Evènements marquant la post candidature .....	22
Sommaire des Annexes .....	25



## Executive summary

Nous sommes amenés à faire un travail de veille sur la stratégie de candidature utilisée par la Chine pour les Jeux Olympiques de 2008.

La Chine doit faire face à ses **faiblesses** telles que :

- le non-respect des Droits de l'Homme :
  - o le massacre de Tian'anmen en 1989
  - o la constante répression des Tibétains et des minorités ouïghours
  - o plus récemment, la répression de la secte Falun Gong
- le non-respect d'autres droits fondamentaux :
  - o la censure dans la presse
  - o la peine de mort
- autres :
  - o pollution
  - o manque d'infrastructures et mauvaise organisation en termes de télécommunications
  - o problèmes liés aux réseaux de transport.

Cependant Pékin peut compter sur des **atouts** :

- une très bonne organisation structurelle au sein des organismes organisateurs des JO
- une participation massive des entreprises, nationales et internationales
- un immense budget garanti
- 40 milliards d'investissements garantis par l'État central et un système législatif évitant tout blocage
- rénovation totale de la ville tournée vers l'écologie. Une promesse qui sonne d'autant mieux dans le contexte de signature récente (1998) du protocole de Kyoto.

Pour surmonter les faiblesses sus-mentionnées, le gouvernement chinois a utilisé tous les leviers de puissance à sa disposition pour mettre en place des stratégies de communication nationales et internationales dans le but de gagner le support de la population et de la communauté internationale.

- En interne, une importante campagne publicitaire dans les journaux a permis de compter sur un soutien massif de la population.
- Mais c'est surtout sur la communication extérieure que Pékin va remporter de grands succès et chercher sa victoire. En effet, confrontée à deux problèmes majeurs qu'étaient les droits de l'Homme et la pollution, le BOBICO, le comité de pilotage de la candidature, a réussi à apporter des réponses plus que satisfaisantes.



Concernant le problème environnemental, Pékin a réussi à persuader l'opinion internationale que lui donner les JO lui permettrait d'accélérer ses efforts en termes d'écologie. La même rhétorique fut utilisée concernant les droits de l'Homme.

Grâce à la stratégie de Pékin, les raisons de la défaite de 1993 sont devenues les points forts du dossier de 2008. En retournant le débat à son avantage Pékin a instillé dans l'esprit des membres du CIO que de l'obtention des Jeux découleraient un plus grand respect des droits de l'Homme et une ouverture démocratique.

Enfin, s'ajoutent à cela des manœuvres de lobbying, corruption et soft power qui ont permis à Pékin de récupérer des voix déterminantes.

En ce qui concerne les États-Unis, l'opportunité économique pour les entreprises américaines a été telle qu'il est possible de penser que cette puissance mondiale a permis la tenue des Jeux Olympiques à Pékin pour des raisons d'intérêt économique, la Chine étant le plus gros marché du monde.

Les promesses de Pékin n'étaient qu'une stratégie de communication puisque la majorité d'entre elles n'ont pas été tenues : liberté de manifester, réduction du taux de pollution en dessous des seuils convenus, respect des droits de l'Homme et ouverture démocratique.



## Contexte

### A) L'échec de Pékin 2000 : le point de départ

*« Il nous faut retourner à Pékin faire le bilan, réfléchir et ce n'est qu'après que mon comité (le comité olympique chinois dont il est Président) et le Gouvernement de la Chine prendront une décision. <sup>1</sup> »*

Causes de l'échec de la Chine pour les Jeux de 2000 :

- Controverse au lendemain de Tian'Anmen, mauvaise image auprès de l'opinion publique internationale
- Achat de deux voix par la candidature de Sydney (Pékin n'a perdu que de deux voix)

L'échec comme source de motivation :

- *« En tant que « répétition générale », la première tentative de candidature a aidé Pékin à démontrer sa grande détermination et sa capacité à organiser les Jeux Olympiques. Dans les années qui ont suivi, Pékin a reconsidéré l'expérience et s'est préparée avec une passion accrue à une deuxième candidature Olympique »<sup>2</sup>.*

Dès lors, il est nécessaire de s'interroger sur la place du sport dans nos sociétés actuelles en tant que vecteur original de puissance.

### B) Le sport, nouveau vecteur de puissance

La diplomatie sportive :

- Premier Jeux Olympiques pour la Chine : 1952, un seul athlète en compétition
- Culture du sport développée en 40 ans → Jeux Olympiques de Pékin de 2008, la Chine remporte le plus de médailles d'or. 639 athlètes étaient présents.
- Au XXIème siècle, le sport devient un outil d'influence et un vecteur de puissance au même titre que les autres formes de diplomatie
- Depuis le début des années 2000, de plus en plus de pays émergents ont la volonté d'accueillir les grands événements sportifs ce qui démontre bien la puissance de cette forme de soft power<sup>3</sup>.
- Le Soft power se définit comme la capacité à persuader et à séduire tout acteur par des moyens non-coercitifs c'est-à-dire, sans avoir à user de la force ou de la menace. Elle est la nouvelle forme de puissance contemporaine<sup>4</sup>.

C'est pourquoi la vision qu'a la Chine vis-à-vis du sport et des Jeux Olympiques a progressivement évolué avec pour finalité la participation au rayonnement culturel.

<sup>1</sup> Agence France Presse. Déclaration du Vice-Ministre de la Culture Chinois, septembre 1993

<sup>2</sup> Rapport officiel des Jeux Olympiques de Beijing 2008. Page 28.

<sup>3</sup> B.SIRVENT. *Engagement politique et candidature aux Jeux olympiques* (Mémoire), 2010-2011. En comparaison, l'Amérique du Nord a organisé les Jeux seulement 6 fois, les Jeux de Rio de 2016 sont les premiers Jeux à être organisés sur le continent Sud-américain. Le Continent asiatique ne les a organisés seulement qu'à trois reprises.

<sup>4</sup> Le soft power ou « puissance douce » est un concept développé par un théoricien en relations internationales Joseph Nye dans un de ses ouvrages intitulé « Bound to lead » publié en 1990.

Il s'inspire des travaux de Marshall Singer, lequel considère que la puissance repose aussi bien, sinon plus, sur la capacité d'attirer qu'elle ne repose sur la capacité de contraindre.



### C) Evolution de la vision du sport en chine sous le prisme des jeux olympiques

- Sport mal vu sous le régime de Mao. Utilisation du modèle soviétique qui ne reconnaissait pas le sport comme une discipline mais comme un indicateur de bonne santé de la nation.
- Pouvoir de « l'image » du sport reconnu<sup>5</sup>, porteur d'une idéologie.
- Représentatif de la réussite (économique, social, etc.) du pays. Démontre la capacité de l'Etat à organiser un évènement à échelle mondiale
- Dotation en 1956 d'un système sportif, le « Juguo Tizhi », système sportif unique caractérisé par des programmes intenses.

### D) Pourquoi candidater pour 2008 ?

- Candidature est l'objet de forts enjeux économiques : « *Les répercussions économiques et sociales considérables générées par les Jeux Olympiques depuis ceux de Los Angeles en 1984, ont suscité un vaste intérêt dans la participation et la candidature aux Jeux* »<sup>6</sup>.
- Investissements majeurs nécessaires<sup>7</sup> → accélérateur du développement urbain, permet d'attirer les investissements internationaux. Les exportations peuvent augmenter de 30%, que la ville candidate gagne ou pas<sup>8</sup>.

« *En conclusion, la Chine cherche, par le biais des Jeux Olympiques, à renforcer l'idée qu'il faut désormais compter avec elle sur la scène mondiale, et qu'elle dispose de l'ensemble des attributs d'une puissance globale* »<sup>9</sup>.

Ainsi, après avoir déterminé les motifs d'une telle candidature, il nous faut maintenant déterminer les moyens dont la Chine a usé afin de parvenir à ses fins à travers l'angle de ses faiblesses mais surtout de la stratégie que l'Empire du Milieu a développé afin de les endiguer.

Ainsi, en amont de toute compétition, l'Etat hôte bénéficie d'une certaine aura, d'une marque de respect de la communauté internationale. La Chine l'acquiesce lors de l'organisation à Pékin, en septembre 1990, des 11<sup>èmes</sup> Jeux asiatiques. « *Les efforts exceptionnels de Pékin*

<sup>5</sup> Se référer à l'Annexe n°4 : Restitution des entretiens ; interview avec Madame Gomez.

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> Lors du dépôt de sa deuxième candidature Olympique, Beijing avait plus de 5 000 installations sportives bien équipées, dont six gymnases de plus de 4 000 sièges, et six stades de plus de 10 000 sièges. Un certain nombre d'installations, grandes et moyennes, répondant aux normes internationales étaient en construction. D'autres lieux sportifs devraient être construits ou rénovés si Beijing était choisie pour organiser les Jeux Olympiques 2008.

<sup>8</sup> A.K ROSE ; M.M SPIEGEL. *The Olympic effect*, (Rapport), National Bureau of Economic Research, April 2009.

<sup>9</sup> IRIS (Col.) CFSRS (Rapport), *la Diplomatie sportive Chinoise Ou comment conforter le statut de superpuissance par la culture du résultat et l'excellence sportive*, page 3.





*lorsqu'elle a tenu les Jeux asiatiques ont reçu les louanges du monde entier, ce qui a renforcé la confiance du peuple chinois à accueillir des Jeux Olympiques »<sup>10</sup>.*

En ce qui concerne la Chine, ses propres Jeux ont été l'occasion de rappeler au monde sa culture ancrée dans le monde actuel mais surtout pour l'avenir : « *Les Jeux Olympiques de Pékin aideront à présenter le splendide patrimoine de l'histoire chinoise et l'environnement culturel novateur, ouvert et riche de Pékin. Ils amélioreront également la connaissance qu'a le monde de l'histoire, de la culture et du beau paysage naturel de la Chine »<sup>11</sup>.*

---

<sup>10</sup> Rapport officiel des Jeux Olympiques de Beijing 2008. Page 25.

<sup>11</sup> Rapport officiel des Jeux Olympiques de Beijing 2008. Page 40.



## I) Points faibles de la candidature de Pékin

Lors du dépôt de sa candidature, la Chine souffrait de plusieurs faiblesses qu'elle a su surmonter puisqu'elle a remporté l'attribution de la ville hôte. La stratégie Chinoise ne peut se comprendre sans revenir un instant sur ses principales faiblesses.

### A) Focus sur le réseau d'infrastructure chinois

- « *From that moment, the city began working on a major overhaul that would deeply transform both its social and physical landscapes* » [A partir de ce moment, la ville a commencé à travailler sur une refonte majeure qui transformera profondément ses paysages social et physique]<sup>12</sup>.
- But double : *“to construct and project a new image of China to the world* [construire et projeter une nouvelle image de la Chine dans le monde]<sup>13</sup>”
- Parmi les 11 critères sur lesquels se base la Commission Exécutive du CIO, la qualité de « l'infrastructure générale » constitue un des éléments les plus pondérés<sup>14</sup>
- Évaluation des infrastructures existantes et futures par le CIO + établissement de critères de faisabilité.
- 48 % des infrastructures requises sont existantes mais, a contrario, 41 % sont prévues si la ville est désignée candidate<sup>15</sup>.

La Chine connaît un « *fort accroissement du trafic motorisé et des embouteillages considérables. Son réseau de métro (deux lignes) est en cours de développement, mais doit relever le défi de répondre à l'accroissement massif de la demande de mobilité générée par l'essor économique et une expansion urbaine tentaculaire* »<sup>16</sup>.

Ainsi, la Chine ne paraît pas la mieux armée en termes d'infrastructures tant sportives qu'urbaines notamment aux vues de celles d'autres villes requérantes<sup>17</sup>. Un soutien financier

<sup>12</sup> A.M BOUDEHOUX, *Pékin, ville spectacle: la construction controversée d'une métropole Olympique*, Revue.org, 2007, <http://transtexts.revues.org/132#tocto1n2>

<sup>13</sup> *Ibid.*

<sup>14</sup> Cette étude pondère en effet les critères de 1 à 5, 5 étant la plus élevée. Le critère de l'infrastructure générale bénéficie d'une pondération de 5. En comparaison, le critère du « soutien du gouvernement et de l'opinion publique » ne possède une pondération que de 1.

<sup>15</sup> Les infrastructures existantes sont issues en majorité de l'organisation des Jeux Asiatiques en 1991. Ce qui fait de Pékin la ville candidate qui projette de bâtir le plus d'infrastructures très loin devant Paris (12.5 %), Osaka (19.5%) et Toronto (5.5%).

<sup>16</sup> CIO, *Rapport du groupe de travail du Comité International Olympique pour l'acceptation des candidatures* rendu le 18 août 2000, page 21.

<sup>17</sup> Le Rapport officiel des Jeux Olympiques de Beijing 2008 revient sur la stratégie chinoise qu'elle a présentée lors de sa candidature.



massif unique a fait de cette apparente faiblesse un quasi atout pour l'Empire du milieu<sup>18</sup> convaincu du rayonnement potentiel de la ville engendré par une modification du paysage<sup>19</sup>.

## B) Les droits de l'Homme en Chine

Si le caractère politique du sport ne doit pas apparaître, il est intéressant de remarquer qu'il n'est pas marginalisé. Ainsi, dans son rapport rendu le 3 avril 2001, la Commission d'Evaluation estime qu'« *il est impossible d'ignorer le débat public autour de certaines questions politiques, telles que les droits de l'homme, débat qui, dans le contexte actuel s'est imposé au sport* »<sup>20</sup>.

Position ambiguë du CIO par rapport à la situation politique chinoise :

- D'un côté, « *la commission n'abordera pas cette question si ce n'est pour reconnaître l'existence de ce débat* »<sup>21</sup>.
- Cependant, les membres du CIO « *devront parvenir à leurs propres conclusions* »<sup>22</sup>.

Pascal Boniface met en lumière ce paradoxe<sup>23</sup>. Même si les droits de l'Homme ne figurent pas officiellement dans les critères d'élection, ils ont néanmoins un impact indéniable dans l'appréciation des candidatures. L'impact de Tian'anmen l'a démontré 8 ans plus tôt.

- La Chine est le premier Etat en termes de nombre d'exécutions de condamnés à mort<sup>24</sup>.
- Appel au boycott de la part de RSF<sup>25</sup>, Amnesty International et Greenpeace qui envoient un manifeste aux membres du CIO.
- Ce manifeste est le fruit du travail d'une cellule clandestine montée par Claude Bébéar afin de déstabiliser la candidature chinoise. Ce manifeste sera aussi envoyé aux 123 membres du CIO<sup>26</sup>.

<sup>18</sup> Rapport officiel des Jeux Olympiques de Beijing 2008. Ce rapport revient sur les infrastructures de base déjà existantes, les infrastructures urbaines prévues, les infrastructures sportives existantes, les infrastructures sportives prévues. Lors de la Présentation à la 112e session du CIO durant laquelle chacune des cinq Villes candidates s'est vu accorder une heure pour une présentation de candidature, la Chine a passé « Le développement des infrastructures et des sites sportifs de Beijing ».

<sup>19</sup> De nouvelles infrastructures ne sont pas seulement vectrice de Soft power. Plus largement, elles permettent une amélioration des conditions de vie des citoyens : TV5 MONDE, « *JO : facture salée pour les pays organisateurs* » : « A l'instar de Pékin où de nouvelles lignes de métro construites pendant les JO désengorgent aujourd'hui le trafic routier ». <http://bit.ly/1ca9TT3>

<sup>20</sup> CIO, *Rapport de la Commission d'Evaluation du CIO pour les Jeux de la XXIXe Olympiade en 2008*, 3 avril 2001, page 5.

<sup>21</sup> *Ibid.*

<sup>22</sup> *Ibid.*

<sup>23</sup> P.BONIFACE, *Géopolitique des Jeux olympiques*. Monsieur Boniface, à travers de nombreux exemples, n'hésite pas à déclarer que bien que le CIO proclame haut et fort qu'il est apolitique, « *nul ne le croit un seul instant* ». Le Monde Diplomatique, août 2004, <http://www.monde-diplomatique.fr/2004/08/BONIFACE/11492>

<sup>24</sup> COURIER INTERNATIONAL, *2000 exécutions en deux mois : Pékin prépare les JO de 2008*, 5 juillet 2001, <http://bit.ly/1hqE8Fi>

<sup>25</sup> « *Candidature de Pékin : la polémique continue* », A cette occasion, Robert Ménard alors secrétaire général de cette organisation déclarait : « *Il est indécent d'accorder les JO à un pays qui bafoue l'ensemble des droits de l'Homme. Si Pékin était sélectionnée, l'organisation continuera à faire campagne pour que les JO soient boycottés* », <http://bit.ly/KPmFv2>

<sup>26</sup> Les Secrets de la Guerre Économique, Ali Laïdi



Face à ces attaques, la Chine a développé une stratégie de défense efficace qui sera abordée par la suite.

### C) La question environnementale

*« Encourager et soutenir une approche responsable des problèmes d'environnement, de promouvoir le développement durable dans le sport et d'exiger que les Jeux Olympiques soient organisés en conséquence »<sup>27</sup>.*

- Devenue l'usine du monde, la Chine affiche un taux de pollution parmi les plus élevés.
- Protocole de Kyoto signé (1998) mais non ratifié (il le sera en 2002) mais très peu contraignant pour la Chine.
- *« Les problèmes de croissance urbaine de la ville engendrent pollution et embouteillages, qui font l'objet de programmes et de projets en faveur de l'environnement, dont le projet de logements respectueux de l'environnement pour le village olympique et le village des médias »<sup>28</sup>.*

Ainsi, la pollution est une faiblesse majeure, compte-tenu de l'importance qu'elle revêt dans nos sociétés actuelles. Dans ce cadre, il sera intéressant d'étudier la stratégie qu'a développée la Chine pour faire de cette faiblesse une force, analyse réalisée dans la troisième partie de cette étude.

---

<sup>27</sup> Charte Olympique à propos du rôle et des missions du CIO.

<sup>28</sup> CIO, *Rapport du groupe de travail du Comité International Olympique pour l'acceptation des candidatures* rendu le 18 août 2000, page 43.



## II) Points forts de la candidature de Pékin

### A) La structure de l'organisation

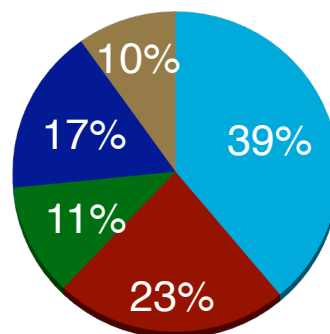
D'un point de vue strictement pratique, la Chine, à bien des égards (politiques, économiques), possède des avantages indéniables.

- Le côté autoritaire du régime octroie une fluidité administrative :
  - Absence de contraintes pour permis de construire
  - Couverture des déficits de l'organisation des JO par le Gouvernement central (ajouté à un fond de réserve de plus de 50 millions<sup>29</sup>)

Le 6 septembre 1999, la Chine crée le Comité de candidature de Pékin pour les Jeux Olympiques de 2008 (BOBICO).

#### Composition, par profession, du BOBICO<sup>30</sup>.

- Gouvernement municipal, ministères...
- Experts olympiques, chefs de fédé, athlètes, personnalités...
- Institutions d'organismes civiques et sociaux
- Experts en culture, éducation, technologies...
- Représentants des milieux d'affaires



Ainsi, comme le montre le graphique circulaire ci-dessus, le BOBICO rassemblait une équipe hétéroclite qui a permis de rassembler un maximum de compétence, créant ainsi une synergie.

<sup>29</sup> Le COJO disposait en effet d'un budget «environnement» de USD 118 millions. Le fonds de réserve s'élevait quant à lui à USD 50 millions, soit un peu moins que le fonds de réserve français estimé à 57 milliards. Le budget hors COJO – USD 14,256 milliards tandis que celui de Paris était « seulement » de 1 milliard.

<sup>30</sup> Composition personnelle établie à partir des données du *Rapport officiel des JO Pékin 2008*.



Cet avantage en termes d'organisation est doublé d'une structure politique et culturelle qui représente un des atouts clé de la candidature.

## B) La structure politique et culturelle

- Soutien et support :
  - De l'ensemble des provinces autonomes unies derrière le Gouvernement central
  - Des autorités locales et nationales → climat politique stable et rassurant
  - De la communauté internationale grâce à l'adhésion à l'OMC → crédibilité économique au niveau mondial<sup>31</sup>
  - Sondage CIO : 96% de la population chinoise est favorable à l'organisation des JO (contre 86% pour Istanbul, 71% pour Toronto, 66% pour Paris et 52% pour Osaka)
  - Le sondage chinois organisé par le Comité Olympique Chinois montrait que 94,6% de la population était pour les JO<sup>32</sup>

*« Les garanties importantes concernant la construction des sites sportifs et les améliorations apportées à l'infrastructure, fournies aussi bien par le Gouvernement national que par le Gouvernement municipal de Pékin, constituent des points forts de la candidature »<sup>33</sup>.*

Immense budget total alloué : 14,2 milliards de dollars, soit plus que la totalité de tous les autres budgets des autres villes concurrentes réunies (4,53 milliards pour Paris, 2,6 milliards pour Toronto, 1,994 milliards pour Osaka).

---

<sup>31</sup> CIO, *Rapport de la Commission d'Évaluation du CIO pour les Jeux de la XXIXe Olympiade en 2008*, 3 avril 2001.

<sup>32</sup> Sondage réalisé par la Chine entre février et mars 2000.

<sup>33</sup> *Ibid.* page 75.



### III) La stratégie de Pékin, ou comment la Chine a su faire de ses faiblesses des forces

#### A) Pékin et la « stratégie verte »

Faire oublier le débat autour de la pollution a été l'une des stratégies phares de la capitale chinoise pour appuyer sa candidature aux Jeux Olympiques.

Le Gouvernement chinois a tout mis en œuvre pour devenir une ville plus verte, plus respectueuse de l'environnement. Cela s'est notamment traduit par la mise en place du projet « Olympic Green », qui regroupe quatorze sites, le village olympique et un parc forestier de 760 hectares et qui est « *considéré comme le plus grand héritage de l'Histoire dans le domaine de l'environnement* » selon le BOBICO.

Dans la continuité de sa stratégie « verte », la ville avait également annoncé d'ici 2007, le traitement de 90% des eaux usées, de réduire de 98% les déchets ménagers urbains, de satisfaire les normes de l'OMS en matière de qualité de l'eau, et d'installer trois « écrans verts écologiques » dans et autour de la ville. Le village olympique a également été mis au cœur du dispositif notamment avec l'utilisation des énergies géothermique et solaire et avec la mise en place d'un traitement des déchets moins polluants.<sup>34</sup>

- En interne : campagne de sensibilisation à la protection de l'environnement auprès des Pékinois
  - sensibilisation au tri des ordures ménagères
  - respect de la propreté dans les rues de la ville<sup>35</sup>.
- Visites du CIO ont été minutieusement préparées et anticipées par Pékin :
  - la municipalité de la ville a notamment ordonné de stopper ou de ralentir les activités industrielles afin de diminuer la pollution.<sup>36</sup>
  - chaque détail est étudié à la loupe : la couleur de l'herbe a été rendue plus verdoyante à l'aide d'un spray dans la ville et tout autour des infrastructures visitées par les membres du CIO.<sup>37</sup>
  - construction de 720 parcs et espaces verts, mis à dispositions de 8800 hectares, où ils ont planté 30 000 000 d'arbres et de rosiers<sup>38</sup>

<sup>34</sup> T.YUANKAI. *Candidature de Beijing aux Olympiques : thèmes et actions*, « Bjreview.cn », NC

<sup>35</sup> *Ibid.*

<sup>36</sup> MF.STEWART ; CL.WU. *The right to host Olympic games should be auctioned to the highest bidder*, RMIT University, NC

<sup>37</sup> People's Daily. *Beijing Olympic Campaigners: Greening Liquid Does No Harm*, 22 février 2001

<sup>38</sup> Actu-environnement.com, *Pékin félicité pour la gestion environnementale des JO*, 20 février 2009



- construction de 26 stations de contrôle météo, et 26 000 personnes chargées de gérer les changements climatiques<sup>39</sup>

Toujours dans ce contexte de stratégie verte, Pékin a souhaité souligner qu'ils étaient « *encore faibles en terme d'écologie mais prêts à faire des efforts* », ajoutant tout de même qu'ils avaient besoin d'aide pour cela. L'obtention des Jeux Olympiques « *serait une occasion formidable de nous forcer à accélérer nos efforts* » et que « *l'organisation des Jeux permettrait de «laisser le plus gros héritage de l'Histoire dans le domaine de l'environnement»* ». Dans la lignée de ces déclarations, la Chine a reçu un soutien de taille en la personne de Rupert Murdoch, magnat australien de la communication qui a déclaré qu'il « *serait merveilleux que Pékin l'emporte, ne serait-ce que pour l'incitation que cela donnerait à Pékin pour améliorer l'environnement* ». <sup>40</sup>

## B) La stratégie de communication

- Image autoritaire de la Chine en 1993 (Tian'anmen) et encore en 2000 à cause de :
  - Répressions Tibet
  - Répression secte Falun Gong

Le BOBICO a donc déployé une stratégie visant à redorer son image en engageant deux groupes de relations publiques. Leur but était de lui permettre de mieux gérer son image :

- Weber Shandwick Worldwide s'est occupé des relations et de la communication avec les Etats-Unis et l'ensemble des autres pays asiatiques
- Bell-Pottinger s'est chargé de ses relations avec l'Europe<sup>41</sup>
- Politique d'ouverture avec la Tibet et avec les minorités du pays : multiplication des communiqués et publications officiels
  - En 1998 : document officiel intitulé « *New Progress in Human Rights in the Tibet Autonomous Region* »<sup>42</sup>
  - Février 2000 : publication du rapport officiel "Fifty Years of Progress in China's Human Rights" présente les progrès réalisés en matière de respect des Droits de l'Homme depuis cinquante ans.<sup>43</sup>
  - 2000 : publication de « *National Minorities Policy and Its Practice in China* »<sup>44</sup>

<sup>39</sup> Atlantico, *Pékin, la démesure des Jeux Olympiques*, 28 juillet 2012

<sup>40</sup> Agence France Presse, archives, NC

<sup>41</sup> G.BERNASCONI. *Pékin 2008 et le triomphe chinois : jeux de l'héritage et de l'air du temps*, « Cairn », janvier 2009

<sup>42</sup> White Paper « *New Progress in Human Rights in the Tibet Autonomous Region* », Information Office of the State Council of the People's Republic of China, February 1998, Beijing

<sup>43</sup> « *Fifty Years of Progress in China's Human Rights* », Information Office of the State Council Of the People's Republic of China, February 2000, Beijing

<sup>44</sup> White Paper « *National Minorities Policy and its Practice in China* », Information Office of the State Council of the People's Republic of China, June 2000, Beijing





- 2000 : document officiel intitulé “The Development of Tibetan Culture”. Ce document traite de la promotion de la culture tibétaine à travers la langue, la littérature, l’art et leur culture dans son ensemble.<sup>45</sup>

Par ailleurs, Pékin a veillé à ce que les médias ne viennent pas assombrir la candidature de la Chine aux Jeux Olympiques :

- censure des médias traditionnels et du Web, afin de maîtriser parfaitement les flux d’informations et d’éviter tout scandale
- démantèlement du journal Nanfang Zhoumo, considéré comme un organe de presse susceptible de nuire au Gouvernement.<sup>46</sup>

La Chine a su maîtriser le débat politique, tant à l’échelle nationale qu’internationale, par la maîtrise de la communication d’influence. Au-delà du simple détournement, l’Empire du milieu est parvenu à le tourner à son avantage. Tandis que la rhétorique de 1993 s’appuyait sur l’axiome « pas de JO tant qu’il n’y ait pas de respect des libertés fondamentales », la tendance s’est renversée pour faire des JO non pas une récompense, mais un outil d’incitation au respect des droits de l’Homme. Non seulement la controverse a donc été balayée, mais l’aspect autoritaire de la Chine s’est retourné à son avantage, par les promesses d’espoir que les JO laissent apparaître.

À la suite des campagnes de communication de la part de la Chine menées par des cabinets de relations publiques (Hill&Knowlton...), la question des droits de l’Homme est apparue moins importante aux yeux des personnalités des JO :

- Kevan Gosper, alors Vice-Président du CIO qui a soutenu le fait que *"Nous ne sommes pas une organisation de défense des droits de l'homme ou une organisation commerciale. Nous sommes une organisation sportive"*<sup>47</sup>
- Liu Jingmin, membre du comité olympique chinois, qui a déclaré : *«la candidature elle-même est une expression du désir chinois d'améliorer les droits de l'Homme»*<sup>48</sup>.
- Même le maire de Lhasa (plus grande ville du Tibet), déclarait *« Le peuple du Tibet encourage la candidature de Pékin »*<sup>49</sup>
- Une centaine d’organisations populaires de Taiwan ont exprimé leur soutien à la candidature.<sup>50</sup> Ces organisations ont peut-être été créées par Pékin pour créer un levier de pouvoir ?
- Mitt Romney exprime que *« les JO sont faits pour construire des ponts et non des murs »*<sup>51</sup>

<sup>45</sup> « The Development of Tibetan Culture », Information Office of the State Council of the People’s Republic of China, June 2000

<sup>46</sup> Pékin 2008 La nouvelle Lettre de la FIDH / n° 50 septembre 2001

<sup>47</sup> Agence France Presse, archives, 2001

<sup>48</sup> ABC. Thursday Show, déclaration télévisée, 12 juillet 2001

<sup>49</sup> Pékin 2008, rapport officiel, VOL I, p. 107

<sup>50</sup> Pékin 2008, rapport officiel, VOL I, p. 107

<sup>51</sup> Pékin: un favori controversé, in Nouvel Observateur, 12 juillet 2001



- Jim Kolbe, sénateur du Parti Républicain des Etats-Unis exprime que « *les JO feraient plus pour l'amélioration des droits de l'Homme en Chine que toutes les pressions* »<sup>52</sup>

En avril 2001, le CIO émet un premier rapport sur les villes candidates, où apparaissent les catégories « forces » et « faiblesses ». Il est intéressant de noter que la situation politique du pays n'apparaît nulle part : la campagne de communication a été efficace et a réussi à supprimer l'aspect politique des critères de l'évaluation.

### C) La stratégie d'influence auprès d'acteurs incontournables

Contradiction entre la Charte Olympique et la stratégie de manipulation opérée par la Chine : la Charte est garante de l'éthique et de l'objectivité de ses membres<sup>53</sup>, bien que, dans les faits, chaque ville use de moyens plus ou moins licites.

La Chine ne fait pas exception et centre une partie de sa stratégie sur les membres du CIO et ce, jusqu'à l'attribution définitive des Jeux :

- visite à Pékin de 122 membres du CIO (la première pour la plupart) :
  - l'accueil chaleureux que chacun a dû recevoir
  - arrêt des usines pékinoises en amont des visites, afin de réduire la pollution<sup>54</sup>.
- BOBICO a largement établi des contacts avec des membres du CIO grâce à des réunions notamment pendant la préparation de la candidature

En 2009, l'ancien ministre chinois des Sports, Yuan Weimin, publie un livre de mémoires dans lequel il révèle qu'un accord secret aurait été conclu entre Jacques Rogge (élu président du CIO quelques jours après la décision pour les JO 2008) et les autorités chinoises en 2001 : À Genève, en présence du maire de Pékin, une réunion secrète a été organisée par Li Lanqing (membre haut placé au sein du PCC) entre Jacques Rogge et le ministre des Sports chinois. Selon cet accord, les Chinois s'engageaient à soutenir son élection à la présidence du Comité International Olympique en échange d'un lobbying de Rogge en faveur de Pékin pour l'organisation des Jeux Olympiques en 2008.<sup>55</sup>

---

<sup>52</sup> *Pékin 2008 et le triomphe chinois: Jeux de l'héritage et de l'air du temps*, Gabriel Bernasconi in Outre-terre, janvier 2009, Caen

<sup>53</sup> La Charte stipule que les membres doivent prêter serment et s'engagent à se « conformer au Code d'éthique, à demeurer étranger à toute influence politique ou commerciale ». En outre, « ils n'accepteront de la part de gouvernements, d'organisations ou de tiers aucun mandat et aucune instruction susceptible d'entraver leur liberté d'action et de vote ». Charte Olympique.

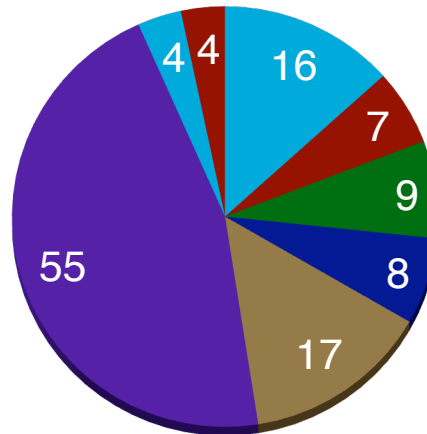
<sup>54</sup> <http://mams.rmit.edu.au/cqagatyzzrut2.pdf>

<sup>55</sup> SportFootMagazine, *Olympisme: un accord secret entre les Chinois et Jacques Rogge ?*, 19 octobre 2009



### Répartition des voix du CIO par continents

- |           |                     |                    |                   |
|-----------|---------------------|--------------------|-------------------|
| ■ Afrique | ■ Amérique Centrale | ■ Amérique du Nord | ■ Amérique du Sud |
| ■ Asie    | ■ Europe            | ■ Moyen-Orient     | ■ Océanie         |



Si des allusions claires d'influence et de corruption ne peuvent être déduites au sein des réunions entre les autres membres du CIO et le gouvernement chinois lors de leur visite, la possibilité est forte.

Mise en place par le BOBICO d'une communication extrêmement dense :

- conférences de presse régulières auprès de plus de 300 agences de presse internationales basées à Pékin pour faire connaître les informations relatives à la candidature
- invitation de journalistes et de pigistes Olympiques des principaux médias internationaux à visiter Pékin
- mise à jour quotidienne du site web du BOBICO.<sup>56</sup>

Du point de vue de la communication, cette candidature fut ainsi, sans aucun doute, la plus active.

Soft power chinois en Afrique : construction (parfois entièrement gratuites) de nombreuses infrastructures sportives sur tout le continent (2 stades en Ouganda et au Mali « offerts entre 1997 et 2001). On peut deviner que cela place l'Afrique dans une situation de dette morale envers la Chine. L'Afrique ayant 16 membres au CIO, cela peut faire pencher la balance en faveur de Pékin.<sup>57</sup>

Participation d'une délégation chinoise au rassemblement du Comité Olympique Africain, qui avait lieu à Mombassa en juin 2001. En amont de cette réunion, le maire de Toronto, Mel

<sup>56</sup> Rapport officiel des Jeux Olympiques de Beijing 2008

<sup>57</sup> Stadiumdb.com



Lastman, a décliné sa participation en déclarant qu'il « avait peur de se retrouver dans un pot d'eau bouillante avec des natifs en train de danser autour de lui ».<sup>58</sup>

En conclusion, l'exemple chinois constitue une illustration de l'efficacité d'une stratégie anticipée, préparée et offensive de communication, d'influence voire de manipulation d'un Etat non-démocratique en vue d'arriver à ses fins. Devenir Etat hôte d'une manifestation sportive et politique mondiale permet d'assurer sa notoriété ainsi que la restauration de son image d'Etat souverain et moderne.

---

<sup>58</sup> The Guardian, *Racist remarks jeopardise Toronto Olympic bid*, 25 juin 2001



## IV) Posture des États-Unis / Pendant et après la candidature

### A) Pourquoi les États-Unis ont-ils toléré la candidature chinoise ?

Il est légitime de se demander pourquoi les États-Unis, à l'inverse des JO de Moscou de 1980, ne se sont pas ouvertement opposés à la candidature de Pékin alors qu'il s'agissait dans les deux cas d'un régime autoritaire. L'opportunité économique a-t-elle été déterminante ?

- BOBICO financé à moitié par des entreprises américaines<sup>59</sup> parmi lesquelles Xerox, General Motors ou encore Motorola, « partenaires du BOBICO »<sup>60</sup>. Cet investissement témoigne de la volonté de ces entreprises de voir Pékin l'emporter, ce qui induirait une opportunité publicitaire colossale lors des Jeux. De plus, avoir soutenu le futur vainqueur dès l'origine offre à ces entreprises un meilleur positionnement pour les futures négociations.
  - o Une autre partie du budget de 24,6 millions \$ US provenait du gouvernement central (1/3). Le reste a été amassé grâce à des campagnes de marketing.<sup>61</sup>
- Pour la première fois de son histoire General Electric a endossé le rôle de sponsor principal à l'occasion des JO de 2008. Cela traduit la volonté du groupe d'obtenir une visibilité maximale en Chine, qui représente un marché de plus d'un milliard de consommateurs.
- En plus de GE, d'autres sponsors américains vont profiter des Jeux pour pénétrer le marché chinois : McDonalds, Coca-Cola, Visa, Johnson & Johnson, Panasonic, Kodak et Manulife.

En fait, comme le résumait Jacques Rogge lors d'une conférence en 2003 : « les Jeux vont ouvrir la voie au marché le plus important du monde »<sup>62</sup>. Ainsi il n'est pas improbable que les États-Unis aient laissé la Chine l'emporter, sachant que cela favoriserait grandement l'implantation de ses entreprises. Il y aurait donc là une véritable logique de prédation économique.

- Accord passé entre la Chine et les États-Unis concernant la retransmission des finales : Pékin a accepté que les finales des Jeux se déroulent en matinée afin qu'elles puissent être retransmises aux heures de grandes écoutes aux États-Unis. En échange de quoi, les États-Unis et le CIO ont accepté que la Chine diffuse les performances des athlètes avec un léger différé afin de couper au montage toute marque potentielle de rébellion ou de contestation.

<sup>59</sup> AFP, *JO 2008 : les investisseurs guettent la manne olympique*, 15 juillet 2001

<sup>60</sup> Les entreprises ayant fait un don de 5 millions RMB ou plus ont été nommées « partenaires du BOBICO ». Don entre 500 000 et 5 millions : « sponsors du BOBICO ».

<sup>61</sup> Rapport officiel des Jeux Olympiques de Beijing 2008, page 115.

<sup>62</sup> « Beijing Launches 2008 Olympics Marketing Program », 01/07/2003, <http://bit.ly/1aOMF3Q>



- Les professeurs Gao Zhan et Li Shaomin (Américains tous les deux) sont arrêtés par les autorités chinoises en février 2001 et accusés d'espionnage. Leur procès est fixé au 14 juillet, soit le lendemain du verdict pour l'attribution des Jeux. Ils sont reconnus coupables mais rapatriés aux Etats-Unis. Ironiquement, leur collègue chinois, jugé pour les mêmes faits, fut condamné à 13 ans de prison. On peut se demander si la justice chinoise aurait été aussi clémente dans des circonstances différentes.

## B) Evènements marquants post candidature

### Guerre informationnelle et d'influence : attaques et réponses de la Chine :

Acteurs	Attaques	Réponses
Nord-Américains	Toronto attaque la Chine sur les droits de l'Homme <sup>63</sup>	Manipulation de l'info par les médias occidentaux sur des photos où ce sont des Népalais et des Indiens qui sont réprimés par la police, et non des Tibétains <sup>64</sup>
France (opération Colombine)	Rédaction d'un livre blanc en mars 2001 contre le régime chinois. Signé par une fausse association de démocrates chinois et envoyé à la Ligue des droits de l'homme, Greenpeace, Amnesty, RSF <sup>65</sup>	Printemps 2001 : Claude Bébéar est mis en examen pour une affaire concernant une de ses filiales Axa à l'étranger. Un communiqué de l'agence de presse Chine l'annonce alors qu'il est toujours dans le bureau du juge <sup>66</sup> .
France (opération Colombine)	Mails envoyés aux 123 membres du CIO qui insistent sur les points noirs de la candidature chinoise <sup>67</sup>	Juin 2001 : Rapport de la Commission d'Evaluation qui place Pékin, Paris et Toronto en tête. Le rapport de la France a été modifié.
France (opération Colombine)	Création d'un site internet contre la candidature de	On a appuyé sur les faiblesses de Paris et lissé ses qualités <sup>68</sup> .

<sup>63</sup> <http://www.infoguerre.fr/edito/edito-la-guerre-de-l-information-autour-des-jeux-olympiques-de-pekini/>

<sup>64</sup> <http://www.knowckers.org/2008/03/jeux-olympiques-2008-la-guerre-de-l-information-a-commence/>

<sup>65</sup> Les secrets de la guerre économique, Ali Laïdi, page 13 à page 24

<sup>66</sup> Ibid

<sup>67</sup> Ibid

<sup>68</sup> Ibid



	Pékin. Le site s'appelle No Beijing 2008 <sup>69</sup> .	
France, réorientation de l'opération Colombine	Est créé un outil de lobbying, le Comité de liaison des droits de la personne humaine qui envoie un courrier personnalisé à chaque membre du CIO en fonction de ses sensibilités <sup>70</sup>	

Dans une logique de stratégie de communication numérique, à partir de 2006, le gouvernement chinois met en place les 50 cent people : des astroturfers, sortes de propagandistes sur les média sociaux, rémunérés 50 centimes de Renminbis pour chaque commentaire favorable au gouvernement de Pékin posté sur Internet. À travers ce biais là les Chinois ont pu influencer en douceur la sphère numérique<sup>71</sup>.

### Promesses / réalisations

Promesses	Réalisations / bilan
Arrêt de la répression de Falun Gong et Tibet	NON <sup>72</sup> . Falun Gong a organisé un relai parallèle d'une autre flamme : "The relay was initiated by the Coalition to Investigate the Persecution of Falun Gong"; "Tens of millions of Falun Gong followers have allegedly suffered abuse from the communist Government since a ban on the practice in 1999".
Réduction du taux de pollution	NON <sup>73</sup> . "Malgré les mesures prises depuis des années par Pékin pour réduire son taux de pollution avant les Jeux Olympiques, le niveau de particules dans l'air est deux fois plus élevé que la norme recommandée par l'Organisation mondiale de la santé"
Autorisation de manifester dans des lieux dédiés	Aucune manifestation n'a finalement été autorisée. Durant le déroulement des Jeux,

<sup>69</sup> Ibid

<sup>70</sup> Ibid

<sup>71</sup> <http://www.opinion-watch.com/les-50-cent-people-agents-dinfluence-chinois-sur-internet/>

<sup>72</sup> Alanah May Eriksen, Dec 17, 2007, <http://bit.ly/Mb0FeY>

<sup>73</sup> Laure Beaudonnet, 28/07/2008, <http://bit.ly/1cquVnk>



	les Autorités chinoises ont mis en place trois « zones » dédiées aux manifestations. 77 demandes ont été déposées en ce sens par des Pékinois, pour autant aucune manifestation n'a eu lieu <sup>74</sup>
Réduction du nombre d'exécutions	Possible. "La Chine reste le pays du monde qui a le plus recours à la peine de mort, même si les autorités chinoises ont déclaré que le rétablissement du contrôle judiciaire des condamnations à mort par la Cour populaire suprême avait entraîné une réduction importante du nombre d'exécutions en 2007. Pour étayer de telles affirmations, encore faudrait-il publier des statistiques nationales complètes et d'autres informations détaillées sur la peine capitale dans le pays" <sup>75</sup>

<sup>74</sup> Blog camerounmonpays, « JO Pékin 2008 : un bilan désastreux pour la liberté d'expression en Chine », 22 août 2008 <http://bit.ly/MqQnbs>

<sup>75</sup> Amnesty International, 1 avril 2008 <http://bit.ly/1lkohhk>





## Sommaire des annexes

<b>ANNEXE N°1 : La demarche adoptée .....</b>	<b>3</b>
<b>ANNEXE N°2 : Les outils utilisés .....</b>	<b>4</b>
<b>ANNEXE N°3 : Bibliographie.....</b>	<b>6</b>
<b>ANNEXE N°4 : Restitution des entretiens.....</b>	<b>13</b>
<b>ANNEXE N°5 : Tableau comparatif villes candidates .....</b>	<b>16</b>
<b>ANNEXE N°6 : Processus de selection de la ville hote par le CIO.....</b>	<b>17</b>
<b>ANNEXE N°7 : Liste complète des membres du CIO au moment de la décision de ville hôte pour les JO 2008.....</b>	<b>18</b>
<b>ANNEXE N°8 : Liste complète des membres du Comité Exécutif du CIO au moment de la décision de ville hôte pour les JO 2008.....</b>	<b>22</b>
<b>ANNEXE N°9 : Structure interne du Beijing 2008 Olympic Games Bid Committee (BOBICO) .....</b>	<b>23</b>
<b>ANNEXE N°10 : Frise chronologique des évènements marquant la procédure de la candidature de Pékin .....</b>	<b>24</b>
<b>ANNEXE N°11 : Membres du groupe de travail pour l'acceptation des candidatures, constitué par le Comité International Olympique .....</b>	<b>25</b>
<b>ANNEXE N°12 : Entreprises chargées des expertises externes dans les différents domaines.....</b>	<b>26</b>
<b>ANNEXE N°13 : Liste des sigles et acronymes.....</b>	<b>27</b>
<b>ANNEXE N°14 : Qualification des sources.....</b>	<b>28</b>